

LA MONTAGNE

CHORÉGRAPHE ■ Militante des danses orientales, elle est l'invitée de la Comédie de Clermont pour une semaine

Le message corporel de Leïla Haddad

Avec Leïla Haddad, la Comédie de Clermont s'offre une perle d'orient qui devrait illuminer sa saison culturelle. Et le public aura une semaine pour l'apprécier.

Guy Lemoine

guy.lemoine@centrefrance.com

«**J'** ai décidé de me battre pour braver les interdits

en donnant une reconnaissance aux danses orientales. » Née en Tunisie d'un père syrien, Leïla Haddad vit la danse depuis toujours. « Depuis le ventre de ma mère. Car c'est à ce niveau que tout commence. C'est le berceau de l'Humanité, une partie sacrée du corps d'où sortent toutes les énergies. Ce n'est pas l'appellation "danse du ventre" qui me dérange, mais ce qu'on y a mis derrière. Et de dégradant depuis l'époque napoléonienne. »

Mercredi soir, dans le gymnase de la Maison de quartier à Champratel, cette chorégraphe a eu l'occasion de s'exprimer. Sa pédagogie de la danse orientale, domaine où elle excelle, fascine et attire. Un magnétisme félin, sen-



HARMONIE - Le pouvoir universel et bienfaisant de la danse. PHOTO FRANCIS CAMBERGROUILL

suel, et un regard qui embrasse l'espace. Harmonie des gestes et volupé des mouvements. L'anatomie se fait poésie. Le message éloquent.

Chaque des jeunes femmes présentes pour cette leçon providentielle savoure ces instants. De grâce et de pur bonheur. L'artiste communiqué et n'oublie personne.

Mais, au-delà d'une simple leçon, cette séance préfigure une semaine importante (*voir ci-dessous*) et haute en couleurs, concoctée par Jean-Marc Grangier, directeur de la Comédie et de son équipe.

Leïla Haddad demeure la première femme à avoir introduit la danse orientale sur les scènes de théâtre. Trop souvent refoulées

des salles de spectacle, ces danses puisent cependant leurs origines au Moyen-Orient, en Égypte, et non en Afrique du Nord.

Ainsi en est-il des soirées de mardi 13 et mercredi 14 octobre proposées à la Maison de la culture de Clermont-Ferrand. Avec *Zikroyat* - la mémoire, hommage est rendu à la

grande diva égyptienne Om Kalsoum. Ce poème musical valorise ces danses aériennes esthétiquement parfaites.

Grand rendez-vous de la saison de la Comédie de Clermont depuis plusieurs années, le Bal bénéficie, cette fois, d'une chorégraphie de Leïla. « Les gens vont venir pour regarder un spectacle. Mais confrontés à la musique, ils se laisseront entraînés par

cette ambiance. C'est, pour moi, une belle expérience qui m'enthousiasme », confie-t-elle. Les yeux pétillant de malice.

Consciente d'attirer le plus de monde possible, vendredi soir, place de laude, l'élégante danseuse espère fédérer. Toutes générations, cultures et conditions sociales, y compris les hommes. « Je suis persuadée qu'ils se prendront au jeu ! » Elle a le pouvoir de les convaincre. ■

■ Un spectacle, un bal et des stages

Lors de son séjour auvergnat, l'invitation de la Comédie de Clermont a séduit Leïla Haddad au plus haut point. Art contemporain, la danse orientale dépoussière un terrain longtemps montré du doigt. Mercredi 13 octobre, répétition publique de *Zikroyat*, de 15 heures à 16 heures, à la Maison de la Culture ; mercredi 14, elle sera à la maison de quartier Anatole-France de 11 heures à midi ; ces deux soirées, spectacle *Zikroyat*, avec 9 danseurs, à 20 h 30, à la Maison de la culture ; jeudi 15, école municipale de danse, de 12 h 30 à 13 h 30, et atelier de 19 heures à 21 heures, au Centre Georges-Brossens ; vendredi 16, atelier, de 12 h 30 à 13 h 30, à la Maison de la culture ; le soir à 20 heures, le Bal de la Comédie, place de Jaude, avec des musiciens orientaux, dans le cadre de « Clermont fête ses étudiants » et en partenariat avec la Ville de Clermont-Ferrand et la Coopérative de Moi ; samedi 17, à 12 h 30, lecture à la librairie, 14, rue Porcel ; rencontre-conférence, à 15 h 30, à la Médiathèque de Croix-de-Neyrot. Renseignements au 04.73.17.01.80 ou contact@lacomediedefclermont.com